

Forêts.—La production forestière se compose aussi bien du bois abattu en forêt que des produits sortant des scieries et pulperies, ceux-ci étant limités à la transformation directe, tel que le bois d'œuvre, les lattes, les bardeaux, la pulpe et les douves.

Pelleteries.—La production des pelleteries est limitée à la vie sauvage. Pour connaître le total des pelleteries produites au Canada, il faudrait additionner celles vendues par les trappeurs et celles sortant des fermes à fourrure lesquelles sont confondues dans le total de l'agriculture.

Production minérale.—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des manufactures. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale d'une part, et certaines industries manufacturières, d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

Production manufacturière.—Le total qui figure en regard embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, savoir: fabriques de laitages, conserverie et saurisserie du poisson, scieries, pulperies, chantiers de construction navale et certaines industries de transformation des minéraux. Ce double emploi est éliminé du grand total; il est également soustrait des chiffres placés en regard des manufactures, n.a.é., au tableau 5.

Manufactures, n.a.é.—Les chiffres sous cette rubrique ne comprennent pas les produits des industries extractives, et le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n.a.é. aux huit autres divisions de l'industrie.

Section 1.—Principales branches de la production en 1930.

La valeur nette de la production, telle que calculée au Bureau Fédéral de la Statistique selon les données recueillies par ses diverses branches, se chiffre en 1930 par \$3,216,700,000, soit moins qu'en toute autre année depuis 1924. Les fléchissements s'étendent sur toute la ligne, sauf l'énergie électrique, et affectent notamment l'agriculture, la chasse et l'industrie du bâtiment. Les rendements agricoles ont légèrement dépassé la normale, mais la moyenne des prix des produits agricoles a été plus basse que jamais en vingt ans. Il en résulte que les valeurs des produits de la ferme n'ont jamais été si basses depuis 1914.

Au cours du premier semestre de 1930, les établissements manufacturiers travaillaient à une capacité relativement élevée, mais pour le deuxième semestre